

Que puis-je faire avec lui?

- Oh non, non, non, non, pas encore, ce n'est pas possible, quelle horreur! gémit Juliette en voyant arriver son copain de toujours attifé comme la chienne à Jacques.

En effet, à moins de lui avoir cousu sur le corps, personne ne pourrait expliquer comment il est parvenu à entrer dans son jeans noir façon "cuirette", tellement serré que l'on dirait un collant. Il aurait tout aussi bien pu se coller du ruban électrique pour arriver à ce résultat. Et son pauvre t-shirt délavé, jadis bleu royal, s'enlaidit maintenant d'une teinte qui n'existe même pas sur un nuancier. Quant aux coutures elles ont lâché prise il y a belle lurette et elles obliquent hideusement de chaque côté. Pour en rajouter, comme s'il n'y en avait pas assez, on y lit ce message: "L'habit ne fait pas le moine...Et malheureusement Raphaël a complété en dessous, au feutre rouge: mais il le cache". Pour ce qui est de sa coiffure, c'est une catastrophe, à tel point que Juliette n'aurait aucune surprise à trouver une fourchette emprisonnée dans la touffe de noeuds qui constituent sa chevelure. Ici, l'image qui s'en rapproche le plus et qui illustrerait parfaitement son cas serait une décharge sur le 220.

- Que puis-je faire avec lui? maugrée-t-elle, impatientement. Si seulement il voulait écouter mes conseils! Mais il est si têtue et tel que je le connais ça ne serait pas de la tarte!

Maintenant il sonne en bas du chic condo de Juliette. Elle accourt déverrouiller l'automatisme de la porte d'entrée de l'immeuble, car n'est pas admis qui veut à cette adresse réputée, située dans un quartier très sélect.

- Coucou, c'est moi Juju! Ouvre-moi ta porte pour l'amour de Dieu, chantonne Raphaël.
- C'est bon tu peux monter, répond-elle en actionnant le bouton d'ouverture.
- Et bien dis donc, s'exclame-t-il un fois chez elle, tu es habillée comme une princesse, on dirait que je dois t'accompagner à un cocktail!
- Mais c'est un cocktail! scande-t-elle en rougissant. Et toi tu es vêtu comme pour...pour...
- Halloween? suggère-t-il en se laissant tomber nonchalamment sur le sectionnel en cuir gris.
- Attends-moi deux secondes! dit-elle en ayant une idée de génie. Elle revient toute souriante. Essaie ça, elle devrait t'aller, ajoute-t-elle en l'aidant à enfiler une veste sans manches. Elle appartenait à Émile, un ex-amoureux. Et zut, ce n'est pas beaucoup mieux. Oh, là, là, là, moi je n'en peux plus Raphaël, je suis désolée. Je trouve que tu dépasses la mesure, poursuit-elle en colère. Je sais que toi et moi on est juste copain-copain mais ça fait trop longtemps que je supporte tes accoutrements et que ça me gêne. Alors, heu.....c'est pour ça que je préfère sortir toute seule, ce soir.
- Parles-tu sérieusement? lâche-t-il en accourant vers elle. Allez, répète et surtout regarde-moi dans les yeux! Es-tu en train de me dire que tu veux me ficher en dehors de ta vie?
- Heu, pas tout à fait, c'est juste que.....hésite-t-elle en le voyant si alarmé.
- Arrête de me faire languir! Étais-tu vraiment sérieuse, là?
- Oh que oui! riposte-t-elle, à bout de patience. J'aimerais tant que tu me laisses t'aider à choisir tous tes vêtements pour te créer un nouveau "look".

- Cool! Ben j'aurai tout entendu! s'exclame-t-il à la limite de se fâcher.

Il s'affale une fois de plus sur le divan et appuie ses coudes sur ses genoux, la mine très triste, silencieux, le regard perdu...

- Bon, je pense que je vais m'en aller chez moi, conclut-il après plusieurs minutes. Il se lève. Et à l'avenir si tu crois être capable de m'accepter tel que je suis, avec les fringues que je porte, donne-moi de tes nouvelles. Salut, bye, ajoute-t-il sombrement avant de la quitter.

La porte claque comme un coup de fouet, comme un coup de solitude aussi.

- Ma foi du bon Dieu, est-ce que je viens de perdre mon ami de toujours?...à suivre...

Et le temps file, à vitesse grand V, tant et si bien que depuis maintenant une semaine, Juliette n'a plus de nouvelles de son copain. Aussi il faut la voir quand la sonnerie du téléphone se fait entendre. Elle accourt et décroche vivement, pleine d'espoir, pour ensuite être complètement bouleversée quand elle s'aperçoit que ce n'est pas Raphaël. Après elle raccroche misérablement puis se promène de long en large, inquiète, comme une malade qui vient de recevoir un diagnostic sévère.

- Des cochonneries, voilà ce qu'il me faut!

Alors aussitôt dit aussitôt fait, elle se précipite dans l'armoire à douceurs et les bras chargés de chips, noix de cajou et chocolat elle va s'asseoir sur le divan pour s'empiffrer de ces gâteries.

- Oh, quel malheur, il faudrait que j'arrête, j'ai engraisé d'une livre depuis son départ. Bof, d'un autre côté, il y a vraiment juste ça pour me consoler, ronchonne-t-elle la bouche pleine.

Et elle bouffe, et elle bouffe...quand tout à coup, tel un "flashback" elle se rappelle qu'au secondaire un de ses professeurs leur serinait ceci: " On se sauve de tout par l'orgueil." Et force lui est de constater que c'est son erreur, car c'est elle qui ne peut plus supporter la façon de s'habiller de son ami, c'est elle qui rougit de honte quand il l'accompagne et c'est aussi elle qui l'a offensé par fierté.

- Que vais-je faire avec lui, Seigneur? Et si je lui donnais un coup de fil? En suis-je capable? se questionne-t-elle, tiraillée. Hum...pas sûr. Après tout, j'ai le droit de lui donner mon opinion!...Ouais...un email peut-être? Et bien, tiens, tiens, tiens, en parlant d'Internet, Raphaël vient de m'envoyer un message! Yééééééééé! Incroyable, c'est très rare qu'il se sert de son ordi, il a toujours une sainte horreur de cet outil dément, comme il affirme.

Et fébrilement, elle ouvre et visionne ledit email, puis elle éclate de rire en se tenant les côtes, le coeur rempli d'une folle joie.

- Oh, mon bon copain d'enfance, tu tiens réellement à moi et quelle belle idée! À présent, je sais que toi et moi c'est à la vie, à la mort! soliloque-t-elle en prenant le téléphone pour lui parler, mais surtout pour s'excuser de l'avoir peiné...

Et vous, chers lecteurs, si vous voulez la suite, allez dans l'onglet "Surprises" et à droite, cliquez sur l'icône du mec en bleu...

© Tous droits réservés, Raymonde